



Murmure de l'infime par David Balade, Format : 14,5 x 29 cm. Technique mixte.

À côté de la demeure d'une demoiselle qui aimait les papillons, habitait la fille d'un Grand Référendaire-Inspecteur des provinces. Les soins dont l'entouraient ses parents étaient admirables autant que peu communs.

Cette demoiselle prétendait que les gens qui « s'extasiaient devant les fleurs et les papillons ont un esprit superficiel et vulgaire, alors que l'être humain qui recherche avec sincérité la vraie nature des choses, celui-là, en vérité, fait preuve de dispositions magnifiques », et elle collectionnait toutes sortes d'insectes plus effrayants les uns que les autres. « Voyons comment celui-ci va se développer ! » disait-elle, tandis que sa noble main enfermait les bestioles dans différentes boîtes confectionnées à cet effet. Parmi tous ces insectes, elle trouvait que les chenilles, desquelles émanait une telle impression de sagesse, étaient d'un raffinement incomparable. Jours et nuits, rejetant ses cheveux derrière les oreilles, elle étendait les chenilles sur sa main et n'avait d'yeux que pour elles...

Extrait du texte :
Contes du conseiller de la digue :
La jeune fille de bonne famille qui aimait les insectes
Trad. du japonais par Renée Garde. -
Ed. Philippe Picquier, mars 2001,
ISBN 2-87730-535-X

*La tombée du jour,
dans le jardin seulement
le chant des insectes*

Ryōkan (1758-1831)

ART ET INSECTES

Mues : les murmures de l'infime

La Princesse qui aimait les insectes est un conte japonais écrit vers la fin de l'ère Heian (794-1185). Il décrit l'attitude iconoclaste d'une jeune fille se moquant des conventions mondaines et de la bienséance. Bien pire : au grand dam de son entourage, elle développe un étrange intérêt pour les insectes, et en particulier pour les chenilles et leurs métamorphoses !

David Balade s'est approprié ce conte assez largement méconnu au Japon, et souvent présenté en France comme un conte pour enfants. Au travers d'une quinzaine d'œuvres sur papier précédemment présentées à la Fujiya Gallery de Beppu au Japon en mai 2019 et qui seront exposées pour la première

fois en France cet été à l'abbaye de Saint-Jacut-de-la-Mer (Côtes-d'Armor), il a retracé l'histoire de cette *Princesse qui aimait les insectes*. L'artiste a pour cela utilisé une technique mixte proche de l'enluminure et mêlant encre, gouache, feuilles d'or ou d'argent... en partie inspirée de la technique traditionnelle des rouleaux peints japonais. D. Balade livre ici, pour *Insectes*, sa vision d'un conte chargé de symboles.

■ QUE DIT CE CONTE SUR LE RAPPORT À L'INSECTE DANS LA SOCIÉTÉ JAPONAISE ?

« Ce conte a paru dans un recueil intitulé *Contes du conseiller de la digue* dont chacune des histoires met en avant des personnages



Le rêve du grillon par David Balade, Format : 14,5 x 29 cm. Technique mixte.

*Éveille-toi, éveille-toi !
Je veux être ton ami
petit papillon endormi*

Matsuo Bashō (1644-1695)

en décalage avec leur milieu, des sortes de anti-héros. À cette époque, la passion de cette jeune fille pour les chenilles, c'est en quelque sorte la plus incongrue des passions, la chenille étant le pire insecte auquel on puisse s'intéresser. C'est le fond du conte qui m'a intéressé ici : cette jeune fille réfléchit sur la métamorphose, sur la transformation aussi bien physique que spirituelle. Elle collectionne ces insectes méprisés

et s'intéresse à ce que vont devenir les chenilles. Elle a compris aussi que le ver à soie n'a beau être qu'une chenille pas très belle, il produit la matière somptueuse dont sont vêtues les princesses, alors que le papillon, défait de ses ailes, qu'en reste-t-il ? On est très proche de la pensée bouddhiste. D'où viennent la vie, la beauté ? De petites choses, parfois de ce qui n'est pas beau... On aborde également ici un thème central du bouddhisme qui est celui de la réincarnation. La place de l'insecte dans la nature, c'est précisément aussi celle d'un tout petit rien qui pourtant magnifie la vie. C'est quelque chose de très présent dans la culture japonaise, comme en témoigne par exemple la présence des insectes dans les poèmes traditionnels japonais, les haïkus : l'esthétique de la nature habitée. On retrouvera d'ailleurs dans cette exposition une sélection de haïkus sur le thème de l'insecte. On les retrouve aussi dans les *mon*, blasons familiaux aux motifs d'insectes, ou encore dans les rites bouddhistes en l'honneur des âmes

des insectes sacrifiés pour le confort des humains. Or, cette pensée à l'époque de l'ère Heian ne semble pas être encore en place : ce conte est une des premières expressions de l'intérêt à venir pour l'insecte dans la culture japonaise, tout comme beaucoup d'autres éléments de cette culture se sont cristallisés à partir de cette époque-là. » ■

Propos recueillis par B.D.

Poussière de papillon par David Balade, Format : 29 x 14,5 cm. Technique mixte.



L'artiste

Auteur-illustrateur français référent dans le domaine du motif et de la symbolique celtique, **David Balade** confronte depuis plusieurs années cette culture avec les éléments et symboliques d'autres cultures du Monde. À travers la mise en images de contes ramenés de ses nombreux voyages à travers le Monde, il cherche en particulier à illustrer l'universalité des symboliques tout en utilisant les techniques propres à chacune de ces cultures.

Atelier David Balade

23 rue des Tilleuls
22130 Saint-Lormel
www.davidbalade.fr

Facebook : *Atelier David Balade*

Instagram : *david.balade*

Courriel : davidbalade@hotmail.com

L'exposition

Mues : les murmures de l'infime

Abbaye de Saint-Jacut-de-la-Mer
(Côtes-d'Armor)

Du 25 juillet au 7 août 2019

Tous les jours de 14h à 19h

Entrée Libre

Programme complet sur :

www.davidbalade.fr/expositions

www.abbaye-st-jacut.com

*Le parfum d'orchidée
des ailes du papillon
parfume les habits*

Matsuo Bashō (1644-1695)